

## SOMMAIRE

page 2...

Le journal d'Eve Griliquez

page 5...

Hommage à Bernard Haillant

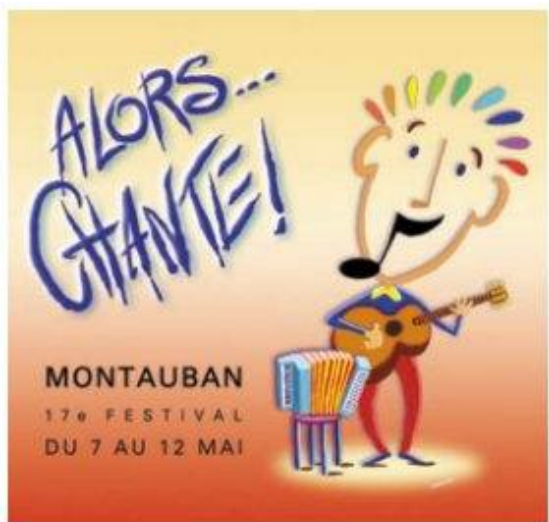
page 6...

Coups de cœur chanson...

Prochain numéro ...

L'ACADÉMIE FAIT LA NOCE  
À MONTAUBAN

**E**n mai 2001, l'Académie Charles Cros décernait ses premiers coups de cœur chanson française au festival *Alors! Chante...* de Montauban. C'était pour l'Académie comme pour le festival une sorte de rencontre initiative, une découverte réciproque. Ils se sont non seulement connus mais reconnus : chez l'un comme chez l'autre, le souci de la qualité des paroles comme des musiques, le goût de l'innovation, une ouverture aux



formes d'expressions les plus diverses. Une communauté d'esprit et d'objectif au service de la chanson française qui nous révèle que le juris de l'Académie et l'équipe qui a donné son sens au festival appartiennent en quelques sortes à la même famille.

Une preuve ? la programmation 2002 du festival. Pas moins de 10 anciens lauréats de l'Académie étaient à l'affiche de l'édition 2002 qui s'est tenu du 7 au 12 mai, dont trois figuraient même à son dernier palmarès proclamé en novembre 2001: Brigitte Fontaine, Grand Prix in Honorem pour l'ensemble de sa carrière, Noir Désir et San Severino, Grand Prix du Disque ; Anne Sylvestre, Mauranne, Enzo Enzo, Alain Léprest, Juliette, Vincent Baguian ont également été lauréat de l'Académie ainsi que Louis Chédid, invité d'honneur du festival.

Alain Fantapié

## LES COUPS DE COEUR

« En 54 ans d'existence, l'Académie Charles Cros n'était jamais sortie de Paris. L'an dernier, elle a décidé d'innover et elle est venue à Montauban pour décerner devant le public du festival ses premiers coups de cœur Chanson Française. On a aimé Montauban, on a aimé l'esprit du festival, l'équipe qui l'anime avec tous ses bénévoles, une programmation exigeante, audacieuse ( merci et bravo !), on a aimé le public, on a aimé le magret de canard ... Alors on est revenu et, on l'espère, on reviendra encore. Tant qu'Alors! Chante... continuera, face à Star Academy, aux Pop Stars et à leurs clones de chanteurs siliconés, à offrir cette fenêtre de liberté à la chanson vivante.» a déclaré Alain Fantapié, Président de l'Académie Charles Cros, lors de la proclamation des Coups de Cœur Chanson Française 2002 sur la scène d'Eurythmie .

## Dossier réalisé par

Alain Fantapié et Nicolas Bernard

## Groupe de travail Chanson

Bertrand Dicale, Alain Fantapié, Eve Griliquez, Eric Hauswald, Daniel Pantchenko, Alain Poulanges, Franck Tenaille, Michel Troadec, Laurent Valéro et Jacques Vassal

## Conception et réalisation graphique

Nicolas Bernard

## Merci à

Jo Masure et Alain Levy

Toute l'équipe des bénévoles de l'association Alors! Chante ...

Gilbert Laffaille

CFM et ses techniciens

et tous les artistes qui nous ont accueillis et avec qui nous avons fait la fête

EVE GRILIQUEZ

Partout où naît la chanson de qualité, partout où éclôt un nouvel interprète, elle est là. Productrice à Radio France, journaliste, écrivain, elle les a fait découvrir au public avec un flair qui n'a d'égal qu'un enthousiasme demeuré intact au fil des années.



Et qui lui ont valu d'être la première femme à forcer les portes de l'Académie Charles Cros en 1979, jusque là domaine réservé aux hommes !

Comédienne, Eve Griliquez a mis son talent au service de la poésie sur scène et au disque, avec une prédilection pour Fondane et Desnos.

Dernier disque paru : *Robert Desnos, anthologie poétique* ( 2 cd Frémeaux et Associés 2001 )

Un disque en préparation sur *Nazim Hikmet*.

Alain Fantapié

PIERRE LAPOINTE

Avec Pauline Julien, avec Gilles Vigneault, c'est le cœur du Québec que leurs maudits cousins ont soudain senti battre à tout rompre. Rien depuis lors de ce qui nous est venu de cet autre côté de l'Atlantique ne pouvait plus nous laisser indifférents. Et surtout pas ses chanteurs. On attendait une relève à la dimension des grands aînés. Ce sera peut-être Pierre Lapointe. Auteur, compositeur, interprète, il a un style, une voix, une présence, il sent le public, celui-ci est accroché. Ses textes le situent dans la grande tradition de la chanson française de parole. Il a à peine plus de 20 ans. On croise les doigts .



Alain Fantapié

LE JOURNAL D'ÈVE GRILIQUEZ

**7 MAI.** Arrivée à Montauban à 18h52, je laisse mes bagages en vitesse à l'hôtel et je me précipite au Théâtre où j'arrive à 19h20 à la fin de la première partie des *Poids Plumes*. La vedette de la soirée, c'est Anne Sylvestre. J'ai déjà vu son spectacle mais je m'émerveille encore une fois de la beauté de sa prestation. Pas de vaines présentations. Tout est orchestré avec une suprême intelligence. Les chansons sont parmi les plus belles de la chanson française : chansons nouvelles, et quelques anciennes : de petits bijoux sur le thème de l'eau. Le public ne s'y trompe pas qui lui fait une ovation.

Ce sera le spectacle le plus abouti que j'aurai vu à Montauban. Et dire que c'est la première fois qu'elle s'y produit! J'ai eu la même impression l'année dernière en voyant Julos Beaucarne : de grands artistes qui ne se sont pas usés dans ce métier, qui ont su conserver intacts leur spontanéité et leur originalité. Un bel exemple.

**8 MAI.** Je prends contact avec le festival, remise du badge qui va me permettre d'entrer dans toutes les salles. À 11h30, Alain Poulanges et Rémi présentent à la fois pour la radio locale et le public les « découvertes » du jour qui se produiront à 14h30 au Magic Mirrors, une belle salle en forme de kiosque avec glaces, une grande scène, des tables de bistrot tout autour ( rien de mieux pour une ambiance conviviale ) et une excellente sonorisation. Je crois que ce sont ces « découvertes » très soigneusement sélectionnées qui offrent les moments les plus passionnants du festival ; beaucoup viennent de différentes régions de France. Le premier, *Didier Brassac*, vient d'un village du sud-ouest où vivait Colette Magny. Cette merveilleuse chanteuse l'a initié à la chanson, il a été son régisseur. Bonnet sur le

crâne, présence timide, ses chansons sont tendres et fines, un peu bucoliques, elles parlent, et avec beaucoup de sincérité, du quotidien.

Simplement accompagné par un excellent guitariste, Dave Goodman.

La deuxième découverte est une jeune rockeuse, *Orly Chap* ( NdlR: Orly Chap a reçu le Bravo des Professionnels ). Intéressante, elle a étudié avec les ACP et possède une bonne formation. On sent qu'elle s'est passionnée avec une ferveur d'autodidacte sur les textes, ce qui donne un curieux mélange de surréalisme mal digéré où les mots viennent parfois d'une manière incongrue. Bon sens de la musique et du rythme : deux musiciens.

Le groupe *Prisca* : 7 musiciens. Cela ressemble à beaucoup de groupes actuels : la *Tordue*, *Têtes Raïdes*, dont l'Académie Charles Cros a récemment distingué les disques. C'est bien, efficace, un peu trop attendu pour moi.

**9 MAI.** Aujourd'hui, je décide de faire une incursion dans tous les spectacles, répartis en trois salles, la grande Eurhythmie inaugurée l'an dernier, 1400 places assises, plus de 3000 en configuration debout, le Théâtre Opéra, au centre ville et le Magic Mirrors. Ces spectacles proposés aujourd'hui me tentent tous.

À 14h30, Magic Mirrors: première « découverte », un jeune Québécois, *Pierre Lapointe*. Une espèce de dandy naïf et séduisant. Tiens, il n'a pas d'accent! Il forme un duo avec son guitariste qui adopte ses mimiques. Il affecte un détachement un peu volage pour nous distiller des horreurs. On sent une vraie personnalité.

Les *Adrénalines* viennent de Belgique. Les trois jeunes femmes chantent à ravir dans l'esprit des groupes de Christiane Legrand, une polyphonie rageuse, des dons

très variés pour la caricature des schémas de notre époque. Le public semble penser que cela ressemble à du déjà vu, mais moi je trouve qu'elles ont un sacré bon métier.



( Adrénalines )

Padam, qui leur succède, swingue bien dans tous les styles, musette, rock, latino, oriental. Je les connaissais déjà.

À 18h au Théâtre, Marie-Jo Thério et Jorane. On aime Marie-Jo Thério, qui est une chanteuse canadienne charmante, mais le spectacle est une déception. Son propos est séduisant mais la réalisation est brouillonne, l'accompagnement couvre sa voix et on éprouve un malaise, ça ne passe pas. Faut-il incriminer pour une part le lieu, une petite salle de théâtre traditionnel avec une acoustique très réverbérante, assommante quand on est proche du plafond ?

Jorane en souffre moins. J'étais très curieuse de découvrir cette jeune Québécoise qui s'accompagne au violoncelle, ce qui est déjà en soi une curiosité. Un métier fou, une présence détonnante, plutôt rock et musique contemporaine que côté chanson française, sa voix est aiguë, elle invente un langage. Je me suis imaginée que ses paroles étaient dans une langue indienne, eh! bien non, elles sont purement ... joraciennes! Elle emporte l'adhésion d'une grande partie du public, une autre semble rester sur sa faim.

Pas le temps de souffler. À 21h30 dans la grande salle d'Eurythmie, deux chanteuses et non des moindres, Maurane et Enzo Enzo ( NdlR: Maurane a reçu un Grand Prix du Disque en 1987 pour « Danser » et Enzo Enzo en 1995 pour « Deux » ). Maurane propose une soirée intimiste. Uniquement chant et piano. Maurane chante bien, elle peut passer d'une chanson tendre à une chanson comique, tout en faisant une incursion dans le jazz d'où elle vient. Ce qui est

dommage, c'est qu'elle gâche le climat par un bavardage sans intérêt. On aurait envie de s'immerger dans cette voix caressante sans en être arraché perpétuellement et retomber sur Annie Cordy.

À l'entr'acte remise des Coups de Coeur de l'Académie pour les disques de chansons françaises parus depuis le dernier festival ( NdlR: cf. dernière page ). Cérémonie trop brève où, après quelques paroles du Président de l'Académie Charles Cros et du Directeur du Festival, Jo Masure, Alain Poulanges fait la lecture du court palmarès, chaleureusement accueilli par les 1500 spectateurs. 4 des 10 lauréats figurent d'ailleurs au programme du Festival 2002.

Je file aussitôt après le palmarès écouter au Magic Mirrors un aperçu des *Joyeux Urbains* que nous avons justement couronnés. Ils sont drôles, percutants, sympathiques, je les trouve très personnels dans la kyrielle des groupes actuels. Une humanité se dégage de leurs chansons. Voilà qui n'est pas du comique gratuit.

Retour aussitôt après dans la grande salle d'Eurythmie où malheureusement Enzo Enzo termine déjà son tour de chant. Je ne peux pas en dire grand chose. Nous avons aimé son disque, lui aussi « Coup de Coeur 2002 ». Il semble que le public attendait davantage.

**10 MAI.** Le mauvais temps qui s'est installé depuis le début du Festival continue. Qu'importe ! bien qu'un violent orage la veille au soir ait inondé les sous-sols et noyé les installations électriques. Et que se promener dans le village du Festival rendu désert et morne soit devenu pénible.

À 14h30 *Urbain Desbois*, un Québécois, ouvre la séance : chansons amusantes, facétieuses, mais la révélation des découvertes de ce jour viendra des deux artistes suivants, *Mamy Wata* et *Jamait*.

Déa, la chanteuse de *Mamy Wata* est sculpturale. Accompagnée par une guitare et un djembé, cette chanteuse africaine a une présence magnétique, une voix qui passe du grave à l'aigu, des chansons généreuses qui parlent

de la douleur, de l'inceste, de la folie. Elle impose au public un silence chargé d'émotion.

L'après-midi se termine par une révélation : *Yves Jamait*. Lui et son groupe viennent de Dijon. Il semble tout droit sorti d'un film de Carné Silhouette dégingandée, casquette vissée sur une tête de titi, humour ravageur, il séduit la salle avec des chansons originales, bien écrites avec un très grand sens populaire. À la fin du Festival, il recevra le Bravo du Public.

Le soir à 21h30, une soirée très attendue à Eurythmie : un nouveau tour de chant d'*Allain Leprest*, et Le Festin de *Juliette*.

*Allain Leprest* est déjà venu plusieurs fois au Festival, aussi ses nouvelles chansons dont Montauban a la primeur sont-elles guettées avec impatience. Toujours autant d'émotion chez cet auteur génial ; les médias l'ignorent mais il a son public. Paroles touchantes d'un monde quotidien : petits bars de campagne, bistrot normands, petites gens, sa vision s'élargit de plus en plus, renforcée par deux musiciens éblouissants. Il termine par son tube « La retraite », musique de *Romain Didier*. Un grand !

Je me précipite ensuite au Magic Mirrors pour écouter *Les Escrocs* dont le disque a également reçu un Coup de Coeur de l'Académie Charles Cros. Un bon groupe, peut-être moins subtil que les *Joyeux Urbains*, mais très efficace. Le public, ravi, danse.



( Juliette à l'Eurythmie )

Je retourne à Eurythmie où *Juliette* vient de succéder à *Allain Leprest*. J'ai déjà vu le *Festin de Juliette* au Casino

de Paris. *Juliette*, je l'aime, je la suis depuis ses débuts. Un phénomène de truculence, elle est « hénaurme », sans jeu de mots. Cette fois ci elle a écrit quelques unes de ses chansons en collaboration avec *Bernard Joyet*. Bonne musicienne elle même, elle est accompagnée par une troupe de joyeux musiciens qui l'épaulent avec efficacité et participent à son jeu. Ce que j'aime chez *Juliette*, c'est que tout à coup elle s'assied au piano et nous plonge dans l'émotion la plus totale avec une chanson sur la fin des utopies. Un triomphe !

**11 MAI.** Dernier jour pour moi. Je prend le train à 17h. Ce qui me permet d'aller encore à 14h30 au Magic Mirrors. Albert Magister vient de Nantes : de bonnes chansons bien ficelées. Il sait décrire des personnages marginaux avec beaucoup de conviction, bien épaulé par son accordéoniste. De la chanson bien faite, une voix grave bien timbrée. Il est bien accueilli.

*Barsony*, j'avoue que j'étais intriguée. Une chanson yiddish entendue à la radio. Je découvre qu'elle est la demi-soeur d'*Artur H* et que son univers est celui d'*Higelin*. Dès qu'elle apparaît sur scène, silhouette gracieuse, elle a gagné. Elle chante un rock, belle voix, bon groupe. Et puis au bout d'une demi heure, le rythme ne varie pas, on souhaiterait plus de nuances, une chanson qui exprimerait autre chose, de moins attendu. Elle termine avec sa chanson yiddish dédiée à son grand père, elle la débute au piano avec beaucoup de tendresse, puis se précipite au milieu et vocifère la fin de sa chanson. Quel dommage ! De grandes possibilités, mais en fin de compte, une déception.

Je dois partir. Je ne verrai pas la dernière découverte du Festival, *Sportes*.

La chanson de qualité est bien

vivante. Et si la radio et la télévision l'ignorent, elle continue d'avoir un vrai public, comme en a témoigné le succès de l'édition 2002 du Festival «Alors! Chante...» de Montauban. L'Académie Charles Cros est tout à fait dans son rôle en soutenant, en amont et en aval de la production de disques, les auteurs, compositeurs et interprètes qui l'illustrent. Il y a une vraie complicité entre elle et le Festival de Montauban. Elle y reviendra.

Ève Griliquez

## YVES JAMAÏT

Menée à l'écart des grands médias, la carrière de *Jamait* ( c'est à la fois le nom du chanteur et du groupe )



est brève, pas encore 4 ans, mais le public s'enflamme : il est Prix du public et deuxième Prix du jury au concours Utopia 1999 de Besançon ; rebelote au concours Radio France Les Truffes de Périgueux 2001 avec France Bleu ; et à nouveau Prix du Public aux Bravos de Montauban 2002. La grande consécration se fait attendre mais le talent de *Jamait* a véritablement éclaté à Montauban.

*Yves Jamait*, casquette vissée sur le crâne, oeil rieur, est attachant. Il a fait tous les métiers avant, autodidacte, d'apprendre à écrire à travers la musique. Il y a la voix si personnelle du chanteur, des musiques énergiques, des textes aux mots de tous les jours et pourtant si denses dans leur simplicité, la tendresse, la gouaille, l'ironie. Ce qui fait la différence avec tant d'autres groupes c'est ce sentiment qu'il y a derrière ces chansons un véritable vécu qui les nourrit, capte avec force le public, et captive.

Un premier disque, un cd sorti en juin 2001 : *De verre en vers*

Signalons aussi le beau disque de chansons de son guitariste *Laurent Delort* « *Al* »

Alain Fantapié

### L'Académie leur a décerné des Grands Prix. On les retrouve à Montauban :

<b>Anne Sylvestre</b>	1967, 1981, Dans la vie en vrai
<b>Vincent Baquian</b>	1997, Pas mal
<b>Maurane</b>	1987, Danser
<b>Brigitte Fontaine</b>	1971, Cabaret 1996, Genre humain 2001 (IH) Kékéland
<b>Sansévérino</b>	2001, Le Tango des gens
<b>Louis Chedid</b>	1986, Avec ma soeur Anne
<b>Allain Leprest</b>	1993, Voce a mano
<b>Juliette</b>	1994, Irrésistible
<b>Noir Désir</b>	2001, Des Visages, des figures
<b>Enzo Enzo</b>	1995, Deux

## REQUIEM POUR UN CHANTEUR

Il ne se voyait pas en « haut de l'affiche ». Il faisait partie de ces chanteurs qu'on aime à la fois pour leurs qualités humaines et leurs qualités professionnelles. Sur scène il était inattendu, original. Sa voix très particulière à la fois haute et grave nous dessinait les paysages de l'homme qu'il était : généreux, chaleureux. Drôle et tendre, il aurait dû être à la première place. Il était de la catégorie des Brassens, des Brel, mais on ne le savait pas. Nous lui avons décerné en 1981 un prix à l'Académie Charles Cros pour un de ses disques et l'année dernière un Coup de coeur pour son dernier CD « L'homme en couleur ». Pourquoi marginalise-t'on tous ces chanteurs. Ils n'ont plus les honneurs de la télévision et rarement ceux de la radio. Il s'appelait Bernard Haillant. Il est mort le 17 avril 2002.



Eve Griliquez

**PROCHAIN NUMÉRO**

*Rendez-vous avec Jo Masure*

*Festival de Montpellier et  
Radio France*

# COUPS DE COEUR CHANSON 2002

**ARNO** – Arno Charles Ernest  
2 Labels / Virgin

**BENABAR** – Bénabar  
Jive / Zomba Records / Virgin

**MICHELE BERNARD** – Une fois qu'on s'est tout dit  
EPM / Universal

**CORINE** – Corine  
Atmosphériques / Tréma / Sony Music

**ENZO ENZO** – Le jour d'à côté  
RCA / BMG-France

**JULIETTE** – Le Festin de Juliette  
Polydor / Universal

**KEREN ANN** – La disparition  
Dièse / EMI Music Publishing

**LES OGRES DE BARBACK** – Croc'noces  
Association Les Ogres

**LES ESCROCS** – Six pieds sur terre  
m label / next music

**LES JOYEUX URBAINS** – Supersexy  
m label / next music

Le jury Charles Cros :

*Bertrand Dicale, Alain Fantapié, Eve Griliquez, Eric Hauswald, Daniel Pantchenko,  
Alain Poulanges, Michel Troadec, Laurent Valéro & Jacques Vassal*

*Retrouvez les articles, visuels et extraits sur le site de l'académie Charles Cros*

[www.charlescros.org](http://www.charlescros.org)